

Rapport du Centre Hip-hop (2022–2026)

Données de base

Titre du projet	Centre Hip-hop
Direction opérationnelle	Gabriel Friderich
Responsable Refbejuso	Christoph Kipfer
Autorité responsable	Communauté de travail des Églises chrétiennes dans la région de Berne (AKiB)
Personne répondante	Mercedes Winkler
Période d'évaluation	2022–2026
Domaine d'activité	Animation jeunesse et culture

1. Contexte

Lors du Synode d'été 2022, le Centre a été intégré au processus budgétaire et soumet désormais le rapport requis couvrant les quatre dernières années. Depuis lors, avec ces ateliers et ses cultes, le Centre incite la jeunesse et les jeunes adultes de l'ensemble du ressort territorial à s'exprimer de manière créative par le rap, la danse et le graffiti, et à partager leurs réflexions sur des questions de vie et de foi. Le Centre intervient dans les secteurs «Loisirs et vie communautaire», «Église et hip-hop» ainsi que «Médias».

Le Centre Hip-hop de Berne soutient les jeunes dans la réalisation autonome de leurs activités dans le cadre de la culture hip-hop. Son travail est centré sur le milieu et les expériences de vie des jeunes. Il s'inscrit dans une démarche participative, orientée sur les ressources. Cette approche correspond à la culture hip-hop. Le hip-hop est en effet davantage qu'un style de musique. La culture hip-hop aide notamment les jeunes à exprimer leurs pensées, leurs sentiments et leurs messages à travers le rap, la danse et le graffiti. Chaque personne apporte sa contribution et appartient ainsi à la communauté.

Si le Centre est ouvert à tout le monde, il s'engage particulièrement en faveur du respect et de la tolérance envers tous les êtres humains, selon le principe directeur du «hip-hop positif». Le lien entre hip-hop et culture ecclésiale est central pour le Centre Hip-hop. Ce lien est visible grâce aux valeurs chrétiennes fondamentales vécues au quotidien, aux cultes hip-hop réguliers ainsi qu'à la collaboration avec les paroisses dans le cadre du catéchisme.

2. Développement du Centre depuis 2022

Pour rester au fait des tendances auprès des jeunes, il faut faire preuve de souplesse et de dynamisme. C'est ainsi qu'au cours des quatre dernières années, le Centre n'a

cessé d'évoluer, de se renouveler et de s'adapter à la situation. En dépit des changements, le Centre est toujours resté fidèle à ses racines. Nous tenons particulièrement à relever les évolutions suivantes :

2.1 Emplacement

Quelles sont les perspectives du Centre ? Cette question nous préoccupe depuis un certain temps déjà. Dans le cadre de la requalification du quartier du Wankdorf, le Centre devra tôt ou tard quitter le site actuel de la Wankdorffeldstrasse. Ce processus est d'autant plus compliqué qu'aucune information officielle n'a encore été communiquée par les services compétents. Aux termes du contrat, le délai de préavis n'est que de trois mois. C'est pourquoi nous anticipons activement ce processus.

Notre équipe a déjà examiné différentes options. Il s'avère toutefois difficile de trouver des locaux appropriés et centraux, combinant des espaces administratifs et culturels pour un budget mensuel d'environ 3500 francs avec autorisation de faire du bruit après 22 heures. Si vous avez connaissance de tels locaux – qu'il s'agisse d'usines désaffectées, d'églises ou de maisons de paroisse –, n'hésitez pas à nous en faire part.

2.2 Personnel

Après sept ans passés au sein de la même équipe, Melanie Keller s'est mise à son compte avec son projet « Cut n Go ». Depuis août 2025, Melanie Keller gère de façon indépendante le projet CNG lancé en 2019, évoqué dans le dernier rapport soumis au Synode.

Noah Belanga, un étudiant en théologie (ISTL) très motivé, a pris sa succession. Outre ses qualités relationnelles, il apporte avec lui dix ans d'expérience dans le domaine du rap.

En 2024, Jean-Pierre Susset, le premier apprenti de l'histoire du Centre Hip-hop, a achevé son apprentissage de commerce avec succès au sein de la structure. Au cours du même été, Luana Kunz a commencé chez nous son apprentissage de commerce d'une durée de trois ans. Le Centre Hip-hop est en outre habilité à proposer des préapprentissage. Lily Scherz en a fait un chez nous de l'été 2023 à l'été 2024. Andreas Dölitzsch et Melanie Keller ont pu terminer leurs études en cours d'emploi, respectivement en diaconie et théologie ainsi qu'en animation paroissiale et catéchèse.

Le Centre Hip-hop se profile ainsi de plus en plus comme une entreprise de formation professionnelle reconnue dans les secteurs de la théologie, du commerce, du Séminaire théologique et diaconal d'Aarau (TDS) ainsi que de l'animation socioculturelle.

2.3 Projets

Depuis 2018, les projets existants ont évolué et de nouvelles offres ont vu le jour.

2.3.1 Offres culturelles

Le Centre propose toujours des cours de danse et de rap. Plusieurs cours de danse ont lieu chaque semaine, et les jeunes peuvent participer à des ateliers de rap ou des sessions d'enregistrement.

Nous élargissons en outre notre offre dans le domaine du podcasting. Nous sommes actuellement en train de monter un studio de podcast. Les jeunes y auront alors la possibilité de produire leurs propres podcasts pendant leur temps libre. Parallèlement, des institutions externes pourront également utiliser cette infrastructure.

Il est de même encore et toujours possible de louer nos locaux à des conditions avantageuses pour organiser des sessions de danse ou de rap privées.

2.3.2 Catéchisme

Les ateliers de catéchisme font depuis toujours partie de l'offre du Centre Hip-hop. Avant même la création du Centre, nous organisions déjà ce type d'ateliers au sein des paroisses.

Depuis 2024, nous avons encore élargi cette offre. Forts de notre longue expérience, nous avons développé des concepts pédagogiques qui transmettent des contenus bibliques pertinents pour la jeunesse. Nous avons notamment transposé la parabole du « fils prodigue » sous forme de jeu de rôle sur les réseaux sociaux et écrit puis enregistré conjointement avec les jeunes, des morceaux de rap destinés aux cultes de confirmation.

Le vif intérêt suscité par notre offre nous a déjà permis d'assumer des mandats de deux paroisses. Dans le cadre convenu, nous nous chargeons de l'ensemble de la planification et de la mise en œuvre des concepts pédagogiques du catéchisme. Forts de la présence de deux diacres, d'un futur théologien, d'environ 40 ans d'expérience dans la culture hip-hop et de 35 ans d'expérience dans l'animation de jeunesse, nous sommes parfaitement équipés pour accomplir cette tâche. Nous nous réjouissons de pouvoir prochainement intervenir au sein d'autres paroisses. Les nouvelles lignes directrices adoptées par le Synode concernant les activités ecclésiales destinées aux jeunes adultes guideront notre travail.

2.3.3 Culte hip-hop

Le culte hip-hop célèbre cette année son 20^e anniversaire. Il a été organisé pour la première fois en 2006 à l'église Saint-Marc. Cette initiative a débouché sur une étroite collaboration avec l'église Saint-Marc où le culte hip-hop avait lieu au moins une fois par an, jusqu'à sa rénovation.

Afin de marquer cet anniversaire, nous réalisons actuellement un reportage vidéo sur le culte hip-hop, dont la sortie est prévue à l'automne 2026.

Les paroisses ayant régulièrement exprimé le souhait d'avoir leur propre culte hip-hop, nous avons lancé un nouveau projet: le « culte Subito ».

Un « culte Subito » est en quelque sorte un culte hip-hop « allégé ». Nous organisons l'intégralité du culte – sur demande bien entendu de manière participative, en

impliquant la jeunesse locale – et fournissons toute l’infrastructure nécessaire, telle que matériel de sonorisation et d’éclairage. Sur demande, nous pouvons également faire appel à un photographe professionnel qui prépare directement les contenus pour le site internet et les médias sociaux.

Les paroisses peuvent ainsi vivre l’expérience unique d’un culte hip-hop à un coût abordable.

2.3.4 Projets Erasmus

Nous avons affermi notre réseau et nous nous sommes penchés sur les différentes manières qu’ont les autres pays d’appréhender le hip-hop et l’animation de jeunesse. Après plusieurs années de collaboration avec le Centre hip-hop de La Haye, nous avons organisé en 2023, en partenariat avec la Berlin HipHop Academy (BHA), un échange de jeunes à Berlin. Pendant une semaine, nous avons dansé, rappé, réalisé des films, mangé et beaucoup ri ensemble.

Une année plus tard, l’«Alpen Connection» a vu le jour. En collaboration avec la BHA de Berlin et LUBU Beatz de Ludwigsburg, nous avons passé une semaine intense dans un entrepôt à Gstaad. Sous des températures estivales, nous avons fait découvrir la Suisse à nos invités et avons produit ensemble de la musique ainsi que des contenus multimédias.

Nous avons organisé un autre échange de jeunes en 2025, à Ludwigsburg. Là aussi, la semaine a été placée sous le signe de la créativité, des productions communes et des nouvelles amitiés.

Tous les morceaux créés dans le cadre de ces projets sont disponibles sur les plateformes ordinaires telles que Spotify, sous le nom «HipHop Center».

Un échange de danse avec une école de danse japonaise était prévu pour 2026. Celui-ci a toutefois dû être annulé pour des motifs concernant l’infrastructure et les moyens techniques.



«Alpen Connection» 2024: profiter ensemble du coucher de soleil au sommet.

2.3.5 Autres projets

Notre quotidien est rythmé par la venue de classes qui viennent enregistrer chez nous des «chansons de classe», l'organisation d'ateliers au sein des paroisses, des prestations lors de fêtes scolaires, des productions multimédias ainsi que par les projets et activités déjà mentionnés.

Notre activité est diversifiée et largement représentative. Depuis 2023, nous assumons notamment la direction opérationnelle de la plateforme œcuménique dédiée à la jeunesse «mittendrin.life». Au cours des dernières années, nous sommes progressivement passés d'une activité purement axée sur l'animation jeunesse et culture à une entreprise prestataire de services. Ce point nous amène directement au sujet suivant: les finances.

2.4 Situation financière

Depuis un certain temps déjà, les moyens financiers dont nous disposons ne suffisent plus à assurer notre fonctionnement quotidien. Le montant des subventions destinées au Centre Hip-hop repose sur une conjoncture ancienne de 10 ans, alors que les coûts fixes (loyer et charges de personnel) ont augmenté. La Communauté de travail des Églises chrétiennes dans la région de Berne nous assure cependant une certaine sécurité financière, ce dont nous lui savons gré. Malgré tout, nous avons investi dans des actions créatives de collecte de fonds ainsi que dans la vente de prestations, ce qui nous a certes permis de redresser les comptes – mais toujours au détriment de l'équipe. La situation actuelle n'est pas une stratégie viable à long terme. C'est pourquoi nous sommes engagés dans un processus visant à régler ces questions avec la Communauté de travail des Églises chrétiennes dans la

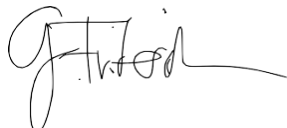
région de Berne. Toute réflexion créative et discussion commune concernant le financement à venir du Centre sont bienvenues.

3. Vision

La sous-culture du hip-hop n'a cessé d'évoluer au cours de ses 50 ans d'existence. Le hip-hop est dynamique, il saisit les tendances actuelles et se les approprie. C'est exactement la vision du Centre, s'adapter de manière dynamique aux changements, créer de l'espace pour les nouvelles idées et laisser partir l'ancien s'il nous empêche d'aller plus loin.

Il y a 20 ans, cette combinaison entre hip-hop et Église nous a valu des critiques, voire des moqueries. Aujourd'hui, le culte hip-hop fête ses 20 ans d'existence et le mouvement du rap gospel est plus important que jamais.

Nous voulons, à l'avenir, continuer à sortir des sentiers battus, à poser des questions que personne d'autre ne veut poser, à passer du temps avec des gens avec qui personne d'autre ne veut passer du temps et à écouter un Dieu dont beaucoup ne croient même pas qu'il existe.



Gabriel Friderich
Direction opérationnelle



Mercedes Winkler
Directrice AKiB